

# Triggers

## Introduction à PL-SQL

### Céline Rouveirol

d'après les transparents de Jeff Ullman  
<http://infolab.stanford.edu/~ullman/>

# Triggers: Motivation

- Les vérifications de contraintes (attribut ou n-uplet) ont des possibilités limitées
- Un déclencheur (“trigger” en anglais) permet à l'utilisateur de spécifier **quand** effectuer la vérification.
- Il est possible d'associer à un trigger une condition et de lui faire exécuter une séquence d'instructions SQL

# Trigger : principe

- A chaque trigger, on associe
  - *un évènement* : un évènement sur la base de données,
    - Exemple: `insert on Vend`
  - *une condition* : toute expression booléenne qui s'évalue à vrai ou faux
  - *Action* : un ensemble d'instructions SQL

# CREATE TRIGGER

- CREATE TRIGGER <nom>
- Aussi:

CREATE OR REPLACE TRIGGER <nom>

- Utile s'il existe un trigger de ce nom que vous voulez modifier.

# Exemple de trigger

- Au lieu d'utiliser une contrainte de clé étrangère et de rejeter les insertions dans `Vend(bar, bière, prix)` avec des bières inconnues (dans la Relation `Bières`), un trigger peut ajouter cette bière dans `Bières`, avec une couleur et une origine à `NULL`.

# Exemple: Définition d'un trigger

```
CREATE TRIGGER BièreTrig
  AFTER INSERT ON Vend
  REFERENCING NEW AS NTuple
  FOR EACH ROW
  WHEN (NTuple.bière NOT IN
        (SELECT nom FROM Bières))
  BEGIN
    INSERT INTO Bières(nom)
      VALUES(:NTuple.bière);
  END;
```

L'évènement

La condition

L'action

# Triggers: partie condition

- AFTER **ou** BEFORE.
  - INSTEAD OF, si la relation est une vue.
    - Une façon de modifier une vue : avoir un trigger qui effectue les modifications appropriées sur les tables de base
- INSERT, DELETE, UPDATE, UPDATE ON <nom d'attributs>

# Triggers: FOR EACH ROW

- Les triggers sont soit *row-level* ou *statement-level*.
- FOR EACH ROW précise que le trigger est row-level; son absence indique que le trigger est “statement-level”
- Les triggers “row level” sont exécutés à chaque modification de nuplets, pour chaque n-uplet modifié.
- Les triggers “statement-level” sont exécutés une fois pour toute à chaque modification, quelque soit le nombre de nuplets modifiés.

# Trigger statement level: exemple

- ```
CREATE OR REPLACE TRIGGER emp_alert_trig
  BEFORE INSERT ON employé
BEGIN
  DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Ajout employé(s)');
END;
```
- ```
INSERT INTO employé (emp_id, emp_nom, dept_id)
  SELECT EmpId + 1000, , emp_nom, 40      FROM employé_tempo
 WHERE emp_id BETWEEN 7900 AND 7910;
```

Supposons que la table employé soit vide et que la sous-requête sélectionne 3 employés dans la table employé\_tempo. Après le insert précédent (3 nuplets):

Affichage de 'Ajoute employé(s)' (1 seule fois)

# Trigger statement level : exemple

```
CREATE TABLE empauditlog (  
    audit_date    DATE,  
    audit_user    VARCHAR2(20),  
    audit_desc    VARCHAR2(20));
```

# Trigger statement level

```
CREATE OR REPLACE TRIGGER emp_audit_trig
  AFTER INSERT OR UPDATE OR DELETE ON employé
DECLARE
  v_action      VARCHAR2(20);
BEGIN
  IF INSERTING THEN
    v_action := 'Employe(s) ajouté(s)';
  ELSIF UPDATING THEN
    v_action := 'Employe(s) mis à jour';
  ELSIF DELETING THEN
    v_action := 'Employe(s) effacés';
  END IF;
  INSERT INTO empauditlog VALUES (SYSDATE, USER,
    v_action);
END;
```

# Triggers: REFERENCING

- Les expressions `INSERT` impliquent un nouveau nuplet (row-level) ou un nouvel ensemble de nuplets (statement-level).
- `DELETE` implique un ancien nuplet ou table.
- `UPDATE` implique les deux
- Pour les référencer, on utilise  
`[NEW | OLD][TUPLE | TABLE] AS <nom>`

# Trigger: la partie Condition

- Une condition booléenne quelconque (attention, sous Oracle, pas de sous-requêtes)
- La condition est évaluée avant ou après l'évènement déclencheur, selon que BEFORE ou AFTER apparaisse dans l'évènement
- Accède aux nouveaux/anciens nuplets ou ensembles de nuplets à travers les noms associés à OLD et NEW dans la partie REFERENCING.

# Trigger: la partie Action

- Il peut y avoir plus d'une instruction SQL dans la partie action.
  - Encadrés par BEGIN . . . END
- Des requêtes n'ont vraiment aucun sens dans une action, il faut donc effectuer des *modifications*.

# Un autre exemple

- On utilise la relation Vend(bar, biere, prix) et une relation unaire CheroBars(bar) qui maintient la liste des bars qui ont augmenté au moins une de leur bière de plus de 1 euro.

# Exemple Trigger

```
CREATE TRIGGER PrixTrig
```

```
AFTER UPDATE OF prix ON Vend
```

```
REFERENCING
```

```
  OLD as o
```

```
  NEW as n
```

```
FOR EACH ROW
```

```
WHEN(n.prix > o.prix + 1.00)
```

```
BEGIN
```

```
  INSERT INTO CheroBars  
    VALUES(:n.bar);
```

```
END;
```

La mise à jour  
de Vend.prix

On référence ici les nuplets  
avant et après mise à jour

pour chaque n-uplet mis à jour

Condition

Quand le prix a augmenté  
significativement, on ajoute  
à CheroBars

# Triggers sur des vues

- Il est impossible de modifier une vue, car elle n'existe pas, les tables sous-jacentes sont modifiées.
- Les triggers INSTEAD OF permettent d'effectuer des modifications lorsque la vue est non modifiable.
- Exemple: on définit une vue TripletGagnant de schéma (client, biere, bar) tel que le bar sert une bière, le client fréquente le bar et apprécie la biere.

# Exemple

Prend une copie  
de chaque att.

```
CREATE VIEW TripletGagnant AS
```

```
SELECT Frequente.Client, Apprecie.biere,  
Vend.bar
```

```
FROM Apprecie, Vend, Frequente  
WHERE Apprecie.client = Fréquente.client  
AND Apprecie.biere = Vend.biere  
AND Vend.bar = Frequente.bar;
```

Jointure naturelle de Apprecie  
Vend, and Fréquente

# Insertion dans une vue

- Il n'est pas possible d'insérer dans TripletGagnant --- c'est une vue.
- Pour savoir quels champs d'une vue sont modifiables :

```
SELECT column_name, updatable
      FROM user_updatable_columns
      WHERE table_name = 'TripletGagnant';
```

- Aucun pour TripletGagnant...

# Insertion dans une vue

- On peut utiliser un trigger `INSTEAD OF` pour remplacer une insertion d'un triplet (Client, Biere, Bar) dans la vue par trois insertions de paires, dans `Apprecie`, `Vend` **et** `Fréquente`.
- `Vend.prix` **sera à** `NULL`.

# Exemple trigger instead of

```
CREATE TRIGGER ViewTrig
  INSTEAD OF INSERT ON TripletGagnant
  REFERENCING NEW AS n
  FOR EACH ROW
  BEGIN
    INSERT INTO Apprecie VALUES(:n.client, :n.biere);
    INSERT INTO Vend (bar, biere)
VALUES(:n.bar,:n.biere);
    INSERT INTO Frequente VALUES(:n.client,:n.bar);
  END;
```

# Contraintes et trucs pour les triggers

- Ne pas oublier à la fin de la définition d'un trigger : un point (.) et le mot clé `run`; Ceci permet au trigger d'être installé dans la base de données (et non exécuté)
- Dans la partie actions, mais pas dans la partie *conditions*, il faut préfixer "new," etc., par :

# Contraintes et trucs pour les triggers

- Quand on pose un trigger sur un évènement de la relation  $R$ :
  - $R$  ne doit subir aucune modification dans l'action
  - Aucune relation reliée à  $R$  par une chaîne de contraintes étrangères ne doit être modifiée
- Récupérer le message d'erreur du trigger si message d'erreur: Déclencheur créé avec erreurs de compilation.
  - `show errors trigger <nom_trigger>;`
- Visualiser les triggers définis
  - `select trigger_name from user_triggers;`

# Derniers trucs sur les triggers

- Pour plus de détails sur un trigger en particulier:
  - `select trigger_type, triggering_event, table_name, referencing_names, trigger_body from user_triggers where trigger_name = '<nom_trigger>';`
- **Effacer des Triggers:** `drop trigger <nom_trigger_name>;`
- **Pour rendre un trigger inactif :** `alter trigger <nom_trigger> {disable|enable};`

# PL/SQL

- PL/SQL veut dire Procedural Language/SQL. PL/SQL étend SQL en ajoutant des constructions disponibles dans des langages procéduraux
- L'unité de base en PL/SQL est un bloc. Tous les programmes PL/SQL sont faits de blocs. Un bloc effectue une action logique dans un programme.

# Bloc en PL/SQL

```
DECLARE
```

```
  <déclarations>
```

```
BEGIN
```

```
  <instructions>
```

```
END;
```

```
•
```

```
run
```

- **La section DECLARE est optionnelle.**

# Syntaxe d'une procédure PL/SQL

```
CREATE OR REPLACE PROCEDURE
```

```
<nom> (<arguments>) AS AS est obligatoire  
<déclarations optionnelles> ici
```

```
BEGIN
```

```
<PL/SQL statements>
```

```
END;
```

```
•  
run
```

Obligatoire pour stocker la  
procédure dans la base de données

# Déclarations et affectations en PL/SQL

- Le mot-clé `DECLARE` n'apparaît pas en tête des déclarations locales, qui sont juste formées des noms de variables et de leur types
- Affectation
  - **Example:** `x := y;`

# Déclarations et affectations en PL/SQL

- Une variable peut avoir pour type
  - classique en SQL (VARCHAR, INTEGER, ...)
  - Un type générique en SQL: NUMBER
  - Du même type qu'un attribut d'une table de la base de données
  - Du même type qu'un nuplet dans une table

```
DECLARE
```

```
    prix    NUMBER;
```

```
    maBiere VARCHAR(20);
```

```
    maBiere Biere.nom%TYPE;
```

```
    biereNuplet Biere%ROWTYPE;
```

# Exemple:Le menu de Joe

- Soit la procédure **JoeMenu(b,p)** qui ajoute la bière  $b$  au prix  $p$  à toutes les bières vendues par Joe dans la relation Vend.

- CREATE OR REPLACE PROCEDURE JoeMenu (  
    b IN Vend.biere%TYPE,  
    p IN Vend.prix%TYPE) AS

BEGIN

    INSERT INTO Vend VALUES ('Joe"s Bar', b, p);

END;

# Instructions de branchement en PL/SQL

- `IF <condition> THEN <liste-instructions> ELSE <liste-instructions> END IF;`
- La partie `ELSE` est optionnelle.

```
DECLARE a NUMBER; b NUMBER;
BEGIN
    SELECT e,f INTO a,b FROM T1 WHERE e>1;
    IF b=1 THEN
        INSERT INTO T1 VALUES(b,a);
    ELSE
        INSERT INTO T1 VALUES(b+10,a+10);
    END IF;
END;
```

# Boucles PL/SQL

- LOOP ... END LOOP.
- EXIT WHEN <condition>
- Condition: le curseur cursor c n'a trouvé aucun nuplet : c%NOTFOUND

```
DECLARE
```

```
    i NUMBER := 1;
```

```
BEGIN
```

```
    LOOP
```

```
        INSERT INTO T1 VALUES (i,i);
```

```
        i := i+1;
```

```
        EXIT WHEN i>100;
```

```
    END LOOP;
```

```
END;
```

# Curseurs en PL/SQL

- ◆ Déclaration de la forme :

```
CURSOR <name> IS <query>;
```

- ◆ Pour déplacer un curseur c,  
FETCH c INTO <variable(s)>;

# Exemple de curseur

- **JoeAugmente()** envoie un curseur sur les nuplets de Joe dans Vend et augmente de 1 le prix de chaque bière que Joe vend, si ce prix est initialement de moins de 3.

# JoeAugmente(): Déclarations

```
CREATE OR REPLACE PROCEDURE
  JoeAugmente () AS
  LaBiere Vend.biere%TYPE;
  LePrix Vend.prix%TYPE;
  CURSOR c IS
  SELECT biere, prix FROM Vend
  WHERE bar = 'Joe''s Bar';
```

# Exemple:le corps de la procédure JoeAugmente()

```
BEGIN
  OPEN c;
  LOOP
    FETCH c INTO LaBiere,LePrix;
    EXIT WHEN c%NOTFOUND;
    IF LePrix < 3.00 THEN
      UPDATE Vend SET prix = LePrix + 1.00;
      WHERE bar = 'Joe"s Bar' AND biere = LaBiere;
    END IF;
  END LOOP;
  CLOSE c;
END;
```

Sortie de boucle

Attention, mise à jour et non assignation.

# Variables Nuplets

- PL/SQL permet qu'une variable  $x$  ait le type d'un nuplet.
- $x \text{ } R\%ROWTYPE$  donne à  $x$  le type des nuplets de  $R$
- $R$  peut être une relation ou un curseur.
- $x.a$  donne la valeur de l'attribut  $a$  dans le nuplet  $x$ .

# JoeAugmente, version Nuplet

- CREATE OR REPLACE PROCEDURE  
JoeAugmente() AS  
CURSOR c IS  
SELECT biere, prix FROM Vend  
WHERE bar = 'Joe''s Bar';  
bp c%ROWTYPE;

# JoeAugmente () version nuplet

```
BEGIN
  OPEN c;
  LOOP
    FETCH c INTO bp;
    EXIT WHEN c%NOTFOUND;
    IF bp.prix < 3.00 THEN
      UPDATE Vend SET prix = bp.prix + 1.00
      WHERE bar = 'Joe"s Bar' AND biere =bp.biere;
    END IF;
  END LOOP;
  CLOSE c;
END;
```